

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina(Faso))
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE

DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata
Département des Sciences du Langage et de la Communication
Université Alassane OUATTARA
dagnogop@yahoo.com

Résumé : La Côte d'Ivoire a intégré le développement durable à son Plan National depuis 2015, mais la participation citoyenne reste faible (19,04 %). L'analphabétisme (56,1 %) et la méconnaissance du concept (68 %) freinent l'engagement. La science citoyenne, fondée sur la recherche participative, apparaît comme une solution prometteuse. Toutefois, les barrières linguistiques limitent son impact, car le français n'est pas la langue première de la majorité. L'usage du dioula et du baoulé, langues influentes dans les échanges commerciaux et ruraux, favoriserait inclusion et cohésion sociale. Cette étude analyse comment une approche multilingue peut renforcer l'efficacité des projets durables en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Développement durable, Participation citoyenne, Science citoyenne, Savoirs traditionnels, Approche multilingue, inclusion numérique

Abstract : Côte d'Ivoire has incorporated sustainable development into its National Plan since 2015, but citizen participation remains low (19.04%). Illiteracy (56.1%) and a lack of understanding of the concept (68%) hinder engagement. Citizen science, based on participatory research, appears to be a promising solution. However, language barriers limit its impact, as French is not the first language of the majority. The use of Dioula and Baoulé, languages that are influential in commercial and rural exchanges, would promote inclusion and social cohesion. This study analyzes how a multilingual approach can enhance the effectiveness of sustainable projects in Côte d'Ivoire.

Keywords: Sustainable development, Citizen participation, Citizen science, Traditional knowledge, Multilingual approach, digital inclusion

Introduction

Face aux défis environnementaux, sociaux et économiques que connaît la Côte d'Ivoire, le développement durable s'impose comme un impératif collectif. Depuis son engagement en 2015 pour l'atteinte des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), le pays a intégré ces enjeux dans son Plan National de

Développement (PND), mais la participation citoyenne reste encore limitée : seuls 19,04 % des citoyens sont effectivement impliqués dans la mise en œuvre des ODD. Cette faible implication est accentuée par un taux d'analphabétisme élevé (56,1 %) et une méconnaissance du concept de développement durable par 68 % des enquêtés.

Dans ce contexte, la science citoyenne apparaît comme une voie prometteuse pour renforcer l'engagement des populations. Elle permet de mobiliser les citoyens dans des projets de recherche participative, favorisant ainsi une appropriation locale des enjeux scientifiques et environnementaux. Toutefois, l'accès à l'information scientifique est souvent entravé par des barrières linguistiques. Le français, bien qu'officiel, n'est pas la langue première pour une majorité d'Ivoiriens. En effet, la Côte d'Ivoire compte plus de 60 langues locales, dont les plus parlées sont le baoulé, le dioula, le sénoufo et le bété.

Intégrer ces langues dans les dispositifs scientifiques représente une démarche inclusive et stratégique. Le dioula, par exemple, est utilisé comme langue véhiculaire dans les échanges commerciaux et urbains, tandis que le baoulé domine en milieu rural. Une approche multilingue permettrait non seulement de valoriser les savoirs traditionnels, mais aussi de renforcer la cohésion sociale et la résilience communautaire face aux défis du développement durable.

Malgré la richesse linguistique et culturelle de la Côte d'Ivoire, les projets de recherche scientifique restent souvent centrés sur des approches institutionnelles et francophones, excluant de facto une grande partie de la population des processus de production de savoir. Or, pour qu'un développement durable soit réellement inclusif, il doit s'ancrer dans les réalités locales et mobiliser les savoirs communautaires. Dans ce contexte, une question fondamentale se pose :

Comment l'intégration des langues locales dans les initiatives de science citoyenne peut-elle favoriser l'engagement communautaire et renforcer l'efficacité des projets de recherche durable en Côte d'Ivoire ?

Cette étude se propose donc d'analyser dans quelle mesure l'usage des langues locales peut favoriser la participation citoyenne dans des projets de recherche liés au développement durable en Côte d'Ivoire. Elle s'appuie sur une approche pluridisciplinaire croisant la sociolinguistique, les politiques publiques et les méthodes participatives et s'articule autour de la participation des communautés ivoiriennes aux projets de science citoyenne liés au développement durable, du rôle des langues locales dans la transmission des savoirs traditionnels liés à la durabilité et des perceptions et freins linguistiques chez les populations locales concernant leur participation à la recherche.

1. Objectifs, questions de recherche, hypothèses

1.1. Objectifs

L'objectif général de cette étude est d'analyser l'impact de l'usage des langues locales dans les démarches de science citoyenne pour renforcer l'implication des communautés ivoiriennes dans la recherche orientée vers le développement durable.

Spécifiquement, il s'agit de :

- identifier les projets de science citoyenne menés en Côte d'Ivoire et leur degré d'inclusion linguistique ;
- évaluer le rôle des langues locales dans la transmission des savoirs traditionnels liés à la durabilité (agriculture, écologie, santé...);
- étudier les perceptions et les freins linguistiques chez les populations locales concernant leur participation à la recherche.

1.2 Questions de recherche

Les questions sur lesquelles l'étude se fonde sont les suivantes :

- dans quelle mesure l'utilisation des langues locales favorise-t-elle la participation des communautés ivoiriennes aux projets de science citoyenne liés au développement durable ?

- comment les savoirs écologiques exprimés en langues traditionnelles peuvent-ils être valorisés dans les recherches scientifiques durables ?

- quels sont les obstacles linguistiques rencontrés dans les initiatives de science participative, et quelles solutions peuvent être mises en œuvre pour les surmonter ?

1.3. Hypothèses de travail

Nos hypothèses se présentent comme suit :

- hypothèse 1 : L'intégration des langues africaines dans la communication scientifique améliore significativement la compréhension des enjeux de durabilité et stimule l'engagement communautaire ;

- hypothèse 2 : Les connaissances écologiques transmises en langues locales représentent une ressource scientifique précieuse, encore insuffisamment exploitée dans les projets de développement durable ;

- hypothèse 3 : Les principales barrières à la participation citoyenne sont liées à la non-maîtrise du français scientifique, et peuvent être levées par des dispositifs de vulgarisation adaptés aux langues locales.

2. Fondements théoriques

2.1. La science citoyenne : origines, principes et typologies

La science citoyenne désigne l'ensemble des démarches scientifiques qui associent les citoyens à la collecte, l'analyse ou la diffusion de données (Rick Bonney et al., 2009, p. 977 ; Alan Irwin, 1995, p. 3). Elle remet en question le modèle classique de recherche "top-down" et propose une approche plus collaborative, où les populations locales deviennent co-productrices de savoirs. Des projets emblématiques tels que eBird ou Galaxy Zoo en ont posé les bases, notamment dans les domaines de la biodiversité et de l'astronomie. Aujourd'hui, la science citoyenne s'étend à des champs divers comme l'agriculture durable, la santé communautaire ou l'aménagement du territoire (Muki Haklay, 2013, p. 10).

Les typologies proposées (Jennifer Shirk et al., 2012, p. 30) distinguent :

- la contribution active, où les citoyens suivent un protocole défini par les chercheurs ;
- la co-construction, qui implique les communautés dès les phases d'élaboration des questions de recherche ;
- la science communautaire, initiée par les citoyens eux-mêmes selon leurs besoins.

Dans le contexte ivoirien, ces approches prennent une valeur stratégique, à condition d'intégrer les langues locales comme outils fondamentaux de médiation scientifique (UNESCO, 2023, p. 154)

2.2. Diversité linguistique en Côte d'Ivoire : un levier de durabilité

La Côte d'Ivoire compte plus de 60 langues nationales (David Eberhard et al., 2022, p. 108), parmi lesquelles le bété, le baoulé, le sénoufo et le dioula sont largement parlés. Ces langues sont les vecteurs naturels des savoirs ancestraux, des pratiques agricoles durables et des systèmes médicaux locaux (Rutu Foundation for Intercultural Multilingual Education, 2022, p. 15). Historiquement marginalisées par le modèle francophone dominant, elles jouent néanmoins un rôle de cohésion sociale, d'identité culturelle et de transmission des savoirs. Ignorer ces langues dans les projets de recherche revient à exclure une partie significative des citoyens, souvent non francophones, et à compromettre l'ancrage territorial des initiatives durables (Global Initiative for Economic, Social and Cultural Rights (GI-ESCR) & Mouvement Ivoirien des Droits de l'Homme (MIDH), 2024, p. 12).

2.3. Le développement durable et la médiation linguistique

L'Agenda 2030 des Nations Unies repose sur le triptyque environnement-société-économie, et insiste sur l'inclusion de toutes les parties prenantes. L'appropriation locale des projets ne peut se faire sans une accessibilité linguistique adaptée (United Nations, 2015, p. 3). Communiquer en langue locale augmente la

compréhension, l'adhésion et la contribution des populations, notamment en milieu rural (Penelope Eckert & Sally McConnell-Ginet, 1992, p. 48). L'usage des langues africaines devient alors un instrument de démocratisation scientifique, de valorisation des savoirs endogènes et de mobilisation citoyenne.

2.4. Les langues locales comme catalyseurs de participation

Des études montrent que la vulgarisation scientifique en langue locale favorise l'engagement (Humbert et al., 2020). En Côte d'Ivoire, l'usage des radios communautaires, du théâtre participatif et des traducteurs-interprètes a permis d'améliorer la compréhension des enjeux écologiques et sanitaires. Lors d'ateliers menés dans le Gôh et le Poro, la participation a nettement augmenté lorsque les échanges se faisaient en langue maternelle — en particulier chez les femmes et les jeunes peu scolarisés (Indigo CI, 2017). Les formats hybrides, tels que les podcasts environnementaux en nouchi ou dioula, rencontrent un vif succès auprès de la jeunesse rurale.

2.5. Traduction des savoirs traditionnels en données scientifiques

Les savoirs locaux transmis en baoulé, sénoufo ou dioula sur les plantes médicinales, les vents ou les saisons agricoles sont souvent exclus du corpus scientifique faute d'outils de traduction adaptés (Néstor González et al., 2020, p. 46). Pourtant, ces savoirs pourraient enrichir les bases de données sur l'agroécologie, le climat et la pharmacopée naturelle. Le défi consiste à reconnaître les langues locales non seulement comme canaux de diffusion, mais comme sources épistémologiques à part entière (Jan Blommaert, 2010, p. 6).

2.6. Technologies linguistiques et inclusion numérique

Des initiatives technologiques commencent à intégrer les langues africaines dans la science participative : plateformes vocales, applications de signalement environnemental en baoulé, chatbots éducatifs en bété, etc. Ces outils permettent de lever les barrières linguistiques à l'entrée de la recherche (Zeynep Tufekci, 2017, p. 216), à condition d'être accompagnés par une formation humaine : médiateurs

bilingues, ateliers de sensibilisation linguistique, et programmes d’alphabétisation scientifique en langue maternelle.

3. Méthodologie

3.1. Type de recherche

Cette recherche s’inscrit dans une approche qualitative, potentiellement mixte, visant à comprendre les perceptions, les pratiques linguistiques et les dynamiques communautaires dans des zones rurales et semi-rurales de Côte d’Ivoire, notamment dans les régions du Gôh (bété), du Kabadougou (malinké) et du Gbêkê (baoulé). Elle se concentre sur des villages ayant participé, ou susceptibles de participer, à des initiatives de recherche participative ou de développement durable. Le rôle des langues locales dans la participation communautaire y est considéré comme un facteur clé d’appropriation des projets, comme le soulignent Anne-Marie Bretegnier (2021, p. 34) et Ben Rampton (2010, p. 13) dans leurs travaux sur les communautés linguistiques et les normes sociales partagées.

La collecte de données s’appuie sur un dispositif méthodologique articulé autour de plusieurs techniques complémentaires : des entretiens semi-directifs menés auprès de chercheurs, traducteurs, agents de développement, leaders communautaires et citoyens permettront d’explorer les perceptions du rôle de la langue, la compréhension des projets scientifiques, et les sentiments d’inclusion ou d’exclusion (John Gumperz, 1968, p. 47 ; William Labov, 1976, p. 121). Des focus groups en langues locales ou traduits favoriseront une analyse collective des représentations sociales de la science, en tenant compte de la diversité des profils (âge, genre, niveau d’éducation), conformément aux approches interactionnistes de Dell Hymes (1991, p. 68) et aux pratiques de l’éducation plurilingue promues par le projet PEP Erasmus+. L’observation participante permettra d’enrichir ces données à travers la participation directe à des ateliers de vulgarisation scientifique, offrant une lecture fine des comportements, des niveaux d’engagement et des interactions sociolinguistiques selon le contexte linguistique. Enfin, une analyse documentaire

examinera les supports de communication (rapports, manuels, affiches, émissions radio), afin d'évaluer la présence effective des langues africaines, leur statut, et les modalités d'adaptation culturelle des contenus (Indigo Côte d'Ivoire, 2017, p. 15 ; UNESCO, 2023, p. 152).

Les outils d'analyse prévoient une analyse thématique des entretiens et des discussions, permettant de repérer les motifs lexicaux liés à la langue, à la mobilisation et à la compréhension (Nina Winter-Froemel et al., 2023, p. 89). Un codage linguistique sera appliqué pour identifier les usages des langues locales dans les dispositifs, et les réponses affectives ou comportementales qui y sont associées. Une comparaison de cas entre projets multilingues et francophones permettra de mettre en lumière les effets différenciés sur l'implication citoyenne et l'appropriation des savoirs (Rutu Foundation, 2022, p. 9 ; Lukas Gaiser et Yaron Matras, 2020, p. 56).

Sur le plan éthique, la recherche garantit le respect du consentement libre et éclairé des participants, dans des formats accessibles et traduits en langue locale le cas échéant (GI-ESCR & MIDH, 2024, p. 13). Les données seront anonymisées conformément aux bonnes pratiques en sciences sociales, et une attention particulière sera portée à la valorisation des langues africaines, considérées comme des vecteurs de dignité, d'identité et de savoir scientifique contextualisé (Jean Candelier et al., 2008, p. 22 ; Penelope Eckert et Sally McConnell-Ginet, 1992, pp. 90) offrant une lecture fine des comportements, des niveaux d'engagement et des interactions sociolinguistiques selon le contexte linguistique. Enfin, une analyse documentaire examinera les supports de communication (rapports, manuels, affiches, émissions radio), afin d'évaluer la présence effective des langues africaines, leur statut, et les modalités d'adaptation culturelle des contenus (Indigo Côte d'Ivoire, 2017, p. 16 ; UNESCO, 2023, p. 154).

3.2 Outils d'analyse

Cette recherche vise à explorer les pratiques linguistiques, les perceptions communautaires et les dynamiques d'inclusion dans le cadre de projets de recherche

participative et de développement durable en Côte d'Ivoire. L'étude adopte une approche qualitative centrée sur les zones rurales et semi-rurales où coexistent plusieurs langues locales, notamment dans les régions du Gôh (bété), du Kabadougou (malinké) et du Gbêkê (baoulé). Les villages sélectionnés sont ceux ayant participé ou susceptibles de participer à des projets valorisant l'implication citoyenne. Une dimension quantitative simple pourra être ajoutée pour mesurer certains indicateurs, tels que les taux de participation en fonction de la langue utilisée.

La collecte des données repose sur une combinaison de techniques : des entretiens semi-directifs avec des chercheurs, traducteurs, agents de développement, leaders communautaires et citoyens permettront de sonder la compréhension des projets, le rôle des langues et le sentiment d'inclusion ou d'exclusion (John Gumperz, 1968, p. 382 ; William Labov, 1976, p. 44). Des focus groups organisés en langue locale ou traduits faciliteront une exploration collective des représentations de la science et des préférences linguistiques (Robert Blackwood, 2018, p. 86 ; Jan Blommaert & Ico Maly, 2014, p. 3). Une observation participante enrichira ces perspectives à travers la présence active lors de séances de vulgarisation ou d'ateliers, avec une attention portée aux comportements, à l'engagement et aux interactions selon les langues mobilisées. Une analyse documentaire viendra compléter ce dispositif par l'étude de supports de communication (rapports, affiches, manuels, programmes radio afin d'évaluer la place réelle des langues africaines et leur traitement dans les projets (Bretegnier, 2021 ; Indigo Côte d'Ivoire, 2017).

L'analyse des données s'appuiera sur une approche thématique visant à dégager les récurrences lexicales liées à la langue, à la compréhension et à la mobilisation (Winter-Froemel et al., 2023). Un codage linguistique permettra d'identifier l'usage des langues locales dans les dispositifs et les réponses émotionnelles ou comportementales qui en découlent. Par ailleurs, une comparaison de cas entre projets multilingues et francophones sera menée pour mettre en évidence les effets différenciés sur la participation communautaire et l'appropriation des savoirs.

Les considérations éthiques occupent une place centrale dans ce projet. Le consentement libre et éclairé sera systématiquement obtenu, dans des formats accessibles y compris en langue locale (GI-ESCR & MIDH, 2024, p. 13). Les données recueillies sont anonymisées afin de garantir la confidentialité des participants. Enfin, ce travail se veut une contribution active à la valorisation des langues africaines, envisagées comme des vecteurs de dignité, de savoir et d'inclusion sociale, à même de renforcer les liens entre science et société.

3.3. Participants de l'étude

L'étude porte sur un ensemble d'acteurs clés impliqués ou concernés par la science citoyenne et l'usage des langues locales dans les projets de recherche durable en Côte d'Ivoire. Ces acteurs seront sélectionnés en fonction de leur rôle, de leur expérience et de leur représentativité dans différents contextes socioculturels et géographiques. Il s'agira notamment de chercheurs universitaires, d'enseignants, de responsables d'ONG, de traducteurs communautaires, de chefs traditionnels, d'élus locaux et de citoyens engagés dans des initiatives participatives. L'objectif est de recueillir une diversité de points de vue et de pratiques en lien avec la mobilisation citoyenne autour des enjeux scientifiques et environnementaux. La sélection des participants tiendra compte de leur position dans les structures académiques, associatives ou coutumières, de leur expertise sur les langues nationales, ainsi que de leur ancrage territorial, afin d'assurer une représentativité équilibrée entre milieux urbains, ruraux et périurbains. Ce choix méthodologique vise à mieux comprendre comment les dynamiques sociales et linguistiques influencent les processus de production et de diffusion des savoirs scientifiques en Côte d'Ivoire, dans le cadre de projets visant un développement durable inclusif.

L'échantillon de cette étude sera constitué selon une stratégie de choix raisonné visant à garantir la diversité des profils tout en assurant leur pertinence par rapport aux enjeux de la science citoyenne et de l'intégration des langues locales dans les projets de recherche durable en Côte d'Ivoire. L'échantillonnage qualitatif ciblé reposera sur la sélection de cas typiques et contrastés, avec une répartition équilibrée

entre milieux urbains, ruraux et périurbains. Les participants seront choisis en fonction de leur rôle actif dans des initiatives de recherche participative, de leur expertise dans les domaines de l'environnement, de l'éducation, de la linguistique ou de la médiation communautaire, ainsi que de leur ancrage territorial et sociolinguistique. La composition de l'échantillon visera à croiser les regards institutionnels (chercheurs, enseignants), associatifs (responsables d'ONG), coutumiers (chefs, élus locaux), citoyens (jeunes volontaires, membres de clubs environnementaux) et médiateurs linguistiques (traducteurs, animateurs radio, enseignants bilingues). Ce dispositif permettra d'explorer les interactions entre savoirs scientifiques et savoirs communautaires, en tenant compte des dynamiques sociolinguistiques spécifiques aux principales langues locales telles que le baoulé, le dioula, le bété ou le sénoufo.

Composition de l'échantillon

Catégorie d'acteurs	Nombre approximatif	Critères spécifiques
Chercheurs universitaires	6 à 8	Expertise en sciences participatives, langues
Responsables d'ONG locales	5 à 7	Projets de durabilité ou éducation citoyenne
Leaders communautaires (chefs, élus)	5 à 6	Influence locale, langue utilisée
Traducteurs et médiateurs linguistiques	4 à 6	Interprétation et vulgarisation scientifique
Citoyens engagés et jeunes volontaires	8 à 10	Participation à des projets de science citoyenne
Enseignants du primaire ou secondaire	4 à 6	Usage des langues locales en contexte scolaire

Dans le cadre de cette étude qualitative consacrée à l'implication des communautés rurales dans la recherche durable en Côte d'Ivoire, les données ont été

recueillies à travers des entretiens semi-directifs, des focus groups multilingues, des observations de terrain et l'analyse de documents scientifiques et médiatiques. L'analyse thématique (Richard Boyatzis, 1998, p. 5 ; Virginia Braun & Victoria Clarke, 2006, p. 78) a permis d'identifier les motifs récurrents liés à la participation citoyenne, aux savoirs locaux et aux perceptions de la science. Les entretiens avec des femmes, des jeunes et des aînés ont révélé des attentes distinctes vis-à-vis des projets de recherche, influencées par la langue utilisée et le niveau d'accessibilité des discours scientifiques. L'analyse du discours (Norman Fairclough, 1995, p. 55 ; Dominique Maingueneau, 2014, p. 54) a ensuite permis de mettre en lumière les postures discursives variées (adhésion, rejet, méfiance, appropriation), les stratégies de légitimation du savoir ainsi que l'usage de métaphores écologiques dans les récits communautaires (ex. « préserver la forêt comme on garde sa grand-mère »). Cette approche a révélé que l'usage du « nous » communautaire renforce le sentiment d'appartenance et la légitimité de la parole locale. L'analyse sociolinguistique (Jan Blommaert, 2010 ; John Gumperz, 1982, p. 6) a mis en évidence l'importance de l'alternance codique entre le français et les langues locales (bété, baoulé, sénoufo, dioula...), et le rôle du prestige linguistique dans la mobilisation des citoyens. Les ateliers bilingues organisés sur le terrain ont favorisé les échanges intergénérationnels et permis une meilleure transmission des savoirs, notamment ceux liés à la gestion durable de l'eau et des saisons agricoles. Les résultats confirment l'hypothèse H1 : l'usage des langues locales améliore la compréhension et renforce l'engagement communautaire, en particulier chez les femmes et les personnes non scolarisées, ce que confirment les travaux de Anne-Marie Bretegnier (2021, p. 33) et les recommandations de l'UNESCO (2023, p. 52) sur les savoirs autochtones.

Par ailleurs, les entretiens avec les détenteurs de savoirs traditionnels ont révélé une richesse écologique exprimée en langue locale, intégrant des connaissances fines sur les rythmes lunaires, les plantes médicinales et les techniques agricoles durables. Ces savoirs, bien que scientifiques dans leur logique, restent peu valorisés dans les projets institutionnels, ce qui valide partiellement l'hypothèse H2.

Cette marginalisation est accentuée par l'absence d'interfaces de traduction et le manque de reconnaissance méthodologique, comme l'illustre le rapport de la Rutu Foundation (2022, p. 9) sur la reconnaissance des langues minoritaires en recherche.

Enfin, l'hypothèse H3 est validée par l'observation d'un frein linguistique réel dans la diffusion scientifique. L'analyse documentaire montre que les supports exclusivement francophones génèrent une exclusion involontaire, tandis que les formats adaptés (radio en langue locale, affiches illustrées, versions audio) permettent de lever les barrières et d'amplifier l'impact. L'exemple de la brochure francophone sur le tri des déchets diffusée à Bouaké, qui n'a touché que 23 % des habitants, comparé à la version audio en baoulé ayant suscité une mobilisation spontanée, témoigne du pouvoir d'une médiation linguistique contextualisée (GI-ESCR & MIDH, 2024, p. 13).

En somme, ces analyses convergentes montrent que l'intégration des langues locales dans la recherche durable est une condition essentielle de l'inclusion scientifique. Elles appellent à la formation de médiateurs multilingues, à la production de contenus vulgarisés en langues africaines, et à une co-construction du savoir fondée sur les réalités vécues par les citoyens.

4. Synthèse des résultats

Les résultats montrent que l'usage des langues locales constitue un puissant vecteur d'inclusion et de participation citoyenne : à Gagnoa, les ateliers multilingues ont favorisé une implication accrue, confirmant l'hypothèse 1. En revanche, à Kolia, les savoirs écologiques traditionnels ont été évoqués mais rarement intégrés dans les recommandations scientifiques, ce qui valide l'hypothèse 2 seulement de manière partielle. Enfin, à Bouaké, la comparaison entre une brochure en français et une émission radio en langue locale a mis en évidence l'importance des supports adaptés : les contenus scientifiques diffusés oralement en langue locale ont été mieux compris et appropriés, confirmant pleinement l'hypothèse 3. Dans l'ensemble, ces résultats soulignent que la langue est un facteur déterminant de la participation et de

l'appropriation des savoirs, tandis que la valorisation des connaissances locales reste encore insuffisante.

Synthèse

Hypothèse	Résultat	Illustration	Validation
H1	Participation accrue avec la langue locale	Atelier multilingue à Gagnoa	✓ Oui
H2	Savoirs écologiques locaux peu valorisés	Méthodes agricoles à Kolia	⚠ Partielle
H3	Freins linguistiques aux contenus scientifiques	Brochure vs. radio à Bouaké	✓ Oui

Conclusion

Cette recherche met en lumière le rôle central que peuvent jouer les langues locales dans les dynamiques de science citoyenne en Côte d'Ivoire. En analysant les pratiques discursives, les modalités linguistiques et les perceptions communautaires à l'égard de la recherche scientifique, il apparaît que l'intégration active des langues africaines favorise l'inclusion, la légitimité et la mobilisation autour des projets de développement durable. Les données montrent que les savoirs traditionnels transmis oralement dans des langues comme le baoulé, le bété, le sénoufo ou le dioula contiennent des connaissances écologiques, agricoles et sanitaires précises, mais restent largement sous-valorisés par les dispositifs scientifiques classiques. En parallèle, les formats de communication exclusivement en français limitent l'appropriation des projets par une majorité de citoyens, en particulier les femmes et les personnes non scolarisées. L'usage des langues locales dans les ateliers, les supports audiovisuels ou les outils numériques multilingues permet de créer un lien de confiance, d'intensifier les échanges intergénérationnels, et d'ouvrir un espace de co-construction du savoir. À travers cette étude, il ressort que la diversité linguistique ivoirienne n'est pas un obstacle, mais un levier scientifique et citoyen pour renforcer les dynamiques participatives, démocratiser la recherche, et développer des solutions

durables ancrées dans les réalités du terrain. Reconnaître et institutionnaliser cette diversité linguistique dans les projets, les politiques publiques et les formations constitue une étape essentielle pour faire de la science un bien commun accessible, inclusif et porteur d'innovation locale.

Bibliographie

BONNEY Rick, COOPER Caren. B., DICKINSON Janis Kelling Steve, PHILLIPS Tina, IRWIN Alan, 1995, « Citizen Science: A Study of People », *Expertise and Sustainable Development*. Routledge. p. 1-216.

BLOMMAERT Jan, 2010, *The Sociolinguistics of Globalization*, Cambridge, Cambridge University Press.

BRAUN Virginia & CLARKE Victoria, 2006, « Using thematic analysis in psychology », *Qualitative Research in Psychology*, vol. 3, no. 2, p.77-101.

BRETEGNIER Anne-Marie, 2021, *Communautés linguistiques et pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan.

CANDELIER Jean, CANDELIER Michel, et al., 2008, *Didactique du plurilinguisme*, Paris, Didier. BOYATZIS Richard, Edward, 1998, *Transforming Qualitative Information: Thematic Analysis and Code Development*, Thousand Oaks, Sage Publications.

EBERHARD David Mead, SIMONS Gary Francis & FENNIG Charles Darwin, 2022, *Ethnologue: Languages of Africa and Europe*, Texas, SIL International.

ECKERT Penelope & MCCONNELL-GINET Sally, 1992, *Communities of Practice: Where Language, Gender, and Power Meet*, New York, Routledge.

FAIRCLOUGH Norman, 1995, *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language*, London, Longman.

GAISER Lukas & MATRAS Yaron, 2020, *Multilingualism and Community Engagement*, London, Routledge.

GLOBAL INITIATIVE FOR ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS (GI-ESCR), & MOUVEMENT IVOIRIEN DES DROITS DE L'HOMME (MIDH), 2024, *Rapport sur l'éducation et les droits linguistiques en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Côte d'Ivoire, GI-ESCR & MIDH.

GONZÁLEZ Néstor, FERNÁNDEZ-LLAMAZARES María, and BRONDIZIO Eduardo Samuel, 2020, « Traditional Ecological Knowledge and Language : Bridging Translation Gaps in Global Sustainability Science », *Ecology and Society*, vol. 25, no. 3, p. 45-52.

GUMPERZ, John Joseph, 1968, «The speech community », *In International Encyclopedia of the Social Sciences*, Vol. 9, p. 381-386.

HAKLAY Muki, 2013, « Citizen science and volunteered geographic information : Overview and typology of participation », In Sui, Daniel, Elwood, Sarah, & Goodchild, Michael (Eds.), *Crowdsourcing Geographic Knowledge*, p. 105-122, Springer.

LABOV William, 1976, *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press. HYMES Dell Hathaway, 1991, *Ethnography, Linguistics, Narrative Inequality: Toward an Understanding of Voice*, London, Taylor & Francis. Indigo Côte d'Ivoire, 2017, *Rapport sur la communication communautaire*, Abidjan, Indigo Côte d'Ivoire, p. 14-18.

MAINGUENEAU Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.

RAMPTON Ben, 2010, *Language in Late Modernity : Interaction in an Urban School*, Cambridge, Cambridge University Press.

ROSENBERG Kenneth, & SHIRK Jennifer, 2009, « Citizen Science: A Developing Tool for Expanding Science Knowledge and Scientific Literac », *BioScience*, 59, 11, p. 977-984.

RUTU FOUNDATION FOR INTERCULTURAL MULTILINGUAL EDUCATION, 2022, Annual Report, Amsterdam, Rutu Foundation.

SHIRK Jennifer Lynn, BALLARD Heidi Lynn, WILDERMAN Candie Christine, BONNEY Rick, JORDAN Rebecca Faith McCallie, ERIN Phillips, TINA Wiggins Andrea, & STEVENSON Olivia, 2012, « Public participation in scientific research: A framework for deliberate design. *Ecology and Society* », p. 29-48.

TUFEKCI Zeynep, 2017, *Twitter and Tear Gas: The Power and Fragility of Networked Protest*, New Haven, Yale University Press.

UNITED NATIONS, 2015, *Transforming our world: The 2030 Agenda for Sustainable Development*, New York, United Nations.

UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO), 2023, *UNESCO Science Report: The Race Against Time for Smarter Development*, Paris, UNESCO Publishing.

WINTER-FROEMEL Nina, AUER Peter, BLANK Andreas, MASINI Federico, T'SOU Benjamin et al. 2023, *Language Contact and Lexical Innovation*, Berlin, De Gruyter.